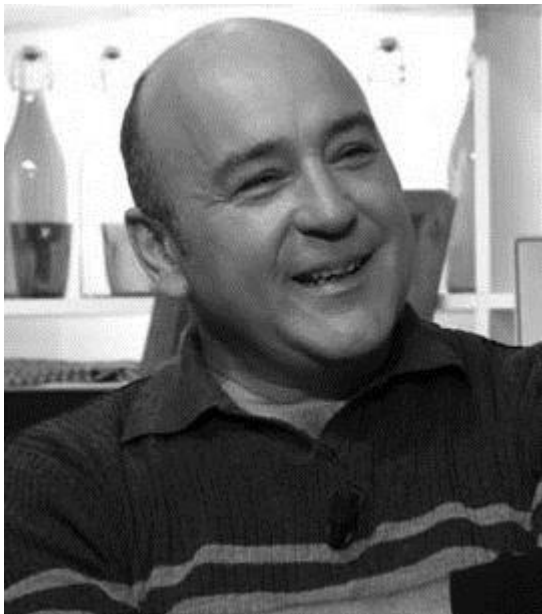




2013

COMITE 21
PAYS DE LA LOIRE

3 QUESTIONS A...



Pierre Roba

Coordinateur des projets artistiques, Cie la Tribouille

> A la lecture des spectacles de la Cie La Tribouille, on perçoit votre engagement à agir en faveur du développement durable, peux-tu nous expliquer ce choix ?

« Depuis plus de trente, notre compagnie a fait le choix de poser sur l'espace scénique quel qu'il soit (théâtre, espace public, rue etc...) des questions, des réflexions qui nous interrogent sur le monde dans lequel nous évoluons et celui dans lequel nous souhaiterions vivre ensemble. L'humour, la poésie, l'engagement corporel

sont autant de façon d'aborder cette réflexion. Créer du désir ! Semer du trouble... des petites graines que le public pourra ensuite faire pousser en lui-même. Dans cette démarche, oui, la question du développement durable fait partie des questions incontournables... Mais nous ne voulons pas la dissocier des autres enjeux sociaux, économiques et surtout démocratiques.

Nous avons développé et enrichi cette démarche grâce à des rencontres qui ont marquées l'histoire de la compagnie. Patrick Viveret en est certainement le point de départ. La lecture de son rapport ministériel (« Reconsidérer la richesse » éd de l'Aube, 2002) a fait naître au sein de la compagnie le désir de « parler », de « raconter », de « jouer », d'interroger la complexité entre les hommes et avec l'environnement alentour. Des personnes comme Hélène Combe, Céline Whitaker, Danièle Mitterrand, Stéphane Hessel, Henryanne de Chaponay ont également balisé ce parcours.

Au départ, nous avions pour projet de créer un spectacle. Mais très vite, nous nous sommes passionnés par le sujet et notre composition théâtrale compte aujourd'hui 12 créations ! Un triptyque « Les contes de la richesse » et 8 spectacles courts « Les petites contes de la richesse à l'usage des êtres humains ». Et je pense sincèrement que l'aventure n'est pas finie. Le petit dernier « Si tu vas à Rio, voyage en turbulences démocratiques » est né en réaction à Rio +20 et à la déception de ce sommet... Encore une fois, il est urgent que la population pousse nos dirigeants dans la bonne direction. Nous ne faisons, au travers de ces spectacles, que nourrir cette nécessité. »

> Quel est le rôle du monde de la culture dans l'éducation au développement durable en Pays de la Loire ?

« En tant qu'artistes, nous ne voulons surtout pas apparaître comme des « spécialistes » ou des « experts » du développement durable. Nous nous définissons davantage comme des « éveilleurs de conscience ». Je défends toujours l'idée que quel que soit le sujet, il ne doit pas y avoir d'experts prépondérants. Chaque individu est essentiel. Ce qui fait la richesse d'une expertise c'est sa transversalité et sa capacité à se mettre au service d'un collectif et à nourrir ses travaux. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai souhaité rejoindre le comité d'experts du Comité 21 des Pays de la Loire. Au sein de ce comité, l'expertise et l'intelligence collective sont mises au service de l'intérêt général, dans une finalité de générer des solutions acceptables pour tous et par tous.

La culture, au travers de créations engagées, s'est rapprochée de ce monde de réflexion. On voit de plus en plus de spectacles qui traitent de problématiques telles que l'eau, la biodiversité, les rapports Nord/Sud, la production éthique, l'économie etc... Depuis toujours, le théâtre parle de la société et de ses problèmes. La différence aujourd'hui c'est d'accepter que notre art soit un vecteur de création d'un autre monde possible. Car nous avons cette possibilité sur scène de créer l'utopie.

Mais attention à l'écueil où l'art devient simplement un vecteur de communication et où le sens n'a plus sa place. L'art communiquant devient alors propagande. J'aime cette citation : « La culture coûte cher, essayez l'ignorance ! »

Pour nous à la TRIBOUILLE, jouer, c'est autant un engagement physique qu'intellectuel. Cet engagement nous essayons également de le porter auprès des publics scolaires, futurs citoyens et décideurs de demain. Même si les budgets sont de plus en plus restreints pour intervenir dans ce cadre-là nous persévérons au côté des animateurs réseaux des établissements éco-responsables afin de proposer aux jeunes (principalement les éco-délégués) des spectacles comme support pédagogique. Demain, le Lycée J.Rieffel sera peut-être un beau terrain d'expérimentation. ?.. Nous l'avons déjà vécu... mais à Saint-Ouen !

Je pense que le développement durable est une fabuleuse opportunité pour tous citoyens de se réapproprier et de repenser la démocratie actuelle. A travers nos spectacles, nous aimons beaucoup interroger les élèves sur ce concept merveilleux qu'est la démocratie. Les petits formats tels que *Si tu vas à Rio, Jour de chance pour les pauvres ou encore la finale du championnat du monde* sont conçus pour ça. Une chose est sûre, participer à cette aventure avec nos spectacles, est une fabuleuse histoire ! »

> Le milieu culturel au-delà de son rôle d'éveilleur des consciences a également des devoirs spécifiques. Au regard du développement durable, quels sont les défis que le monde de la culture va devoir relever dans les prochaines années ?

« La culture en général et l'art en particulier sont des vecteurs d'anticipations des mondes de demain. Le temps d'un spectacle, nous essayons d'amener les spectateurs à vivre une autre réalité, une autre dimension...un autre monde possible ! Il me semble que l'art compte parmi les seuls secteurs d'activité où il est possible de rendre réelles des utopies. Dans cette perspective et en prenant en compte l'état de la planète, l'état dans lequel nous vivons notre voyage d'humanité, le monde de la culture et les artistes se doivent d'accompagner ces changements, avec leurs savoir-faire, leur savoir-dire... tenter de conter, de raconter que l'intelligence collective peut changer ce qui pour certains semble inéluctable.

Pour terminer je citerais la fin de notre spectacle « Le paradoxe de l'Erika »

« Aujourd'hui la question centrale du processus démocratique est la question de la relation humaine, du désamour.



Comment vivre mieux ensemble ? Comment apporter plus d'humanité ? Comment faire de la sagesse une question politique ? Quel art de vivre permettrait à la fois de vivre intensément et pacifiquement le voyage d'humanité ?

Questions radicales...

Bon... L'aventure humaine doit être vécue comme une aventure mystérieuse, dans laquelle les autres sont des compagnons de voyage...

Alors, chers « compagnons de voyage » ? Comment faisons-nous ? Non, ne le dites pas tout de suite ! Profitons d'être encore un peu dans le temps du spectacle...

Oui, profitons d'échapper encore pour quelque temps aux difficultés de la vie réelle...

Oui, avant de nous interroger sur la nature même de nos projets de vie, profitons de la molle prolongation du statu quo existant au motif que toutes ces questions sont lourdes, complexes et demandent du temps...

Oui, profitons du Pouvoir de faire vivre des contes, avant de devoir faire ensemble les comptes...

Oui, profitons de la possibilité de parler seulement de démocratie avant d'être mis au défi de la faire vivre concrètement

Oui, préférons cette fin de spectacle sentant bon l'accueil poli et consensuel avant d'être obligé de se confronter à l'expression de vrais désaccords et la formulation d'autres propositions.

En fait, le voyage commence... maintenant ! »

